

Sortie Pédestre

Le Samedi 29 Septembre 2018

Le trou du rat (Cheval Blanc/Mérindol)

*Réservée aux membres de **Cœur et Santé Salon de Provence** ou en tant que visiteur invité par un membre du Club.*

*Pour les visiteurs : **Cœur et Santé Salon de Provence** décline toute responsabilité en cas d'incidents, à leur charge les assurances éventuelles (Marcheur ou autres...)*

RDV à 9 h 30 sur le parking du château de la Roquette (sur la route Mérindol / Cheval Blanc 84)

Attention aux consignes pour l'accès,

Circuit du trou du Rat durée environ 2 h 30 (5 Km), niveau de difficulté : légère

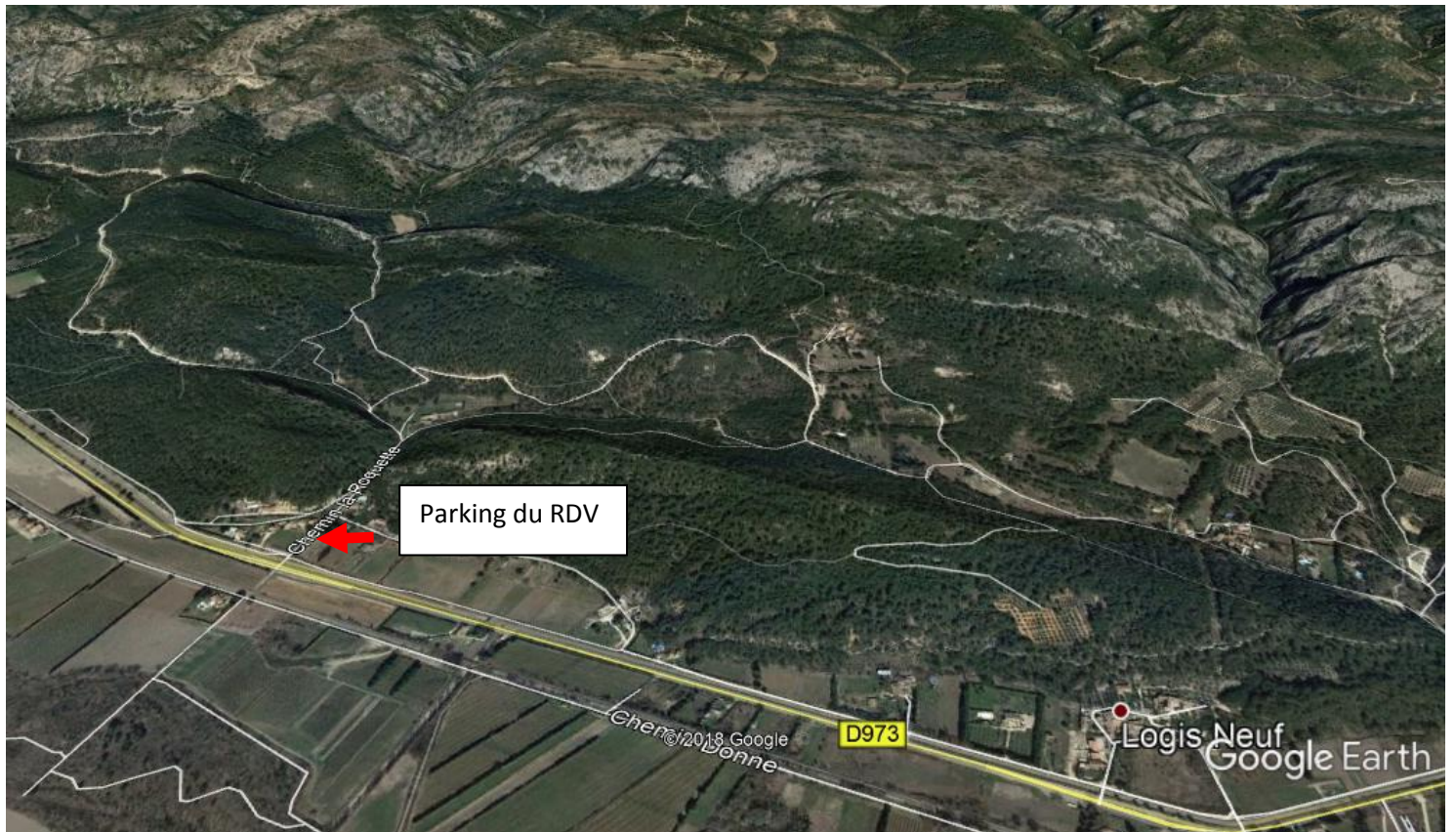
Chaussures de marche, et bâtons, dénivelé 150 m maxi.

Il sera possible de déjeuner à la fin de la ballade pour ceux qui auront apporté leur pique nique



 Fédération Française
de Cardiologie

Association Cardiologie Provence



Topographie

Ce massif comprend plusieurs « montagnes » : le Grand Luberon et le Petit Luberon en sont les principales. Il existe également un Luberon oriental dont les hauteurs sont comprises entre 280 et 976 mètres²¹ et qui correspond à la partie la plus à l'est du massif. Toutefois, de nombreuses cartes anciennes ou guides n'en font pas mention, ne parlant que du Grand et du Petit Luberon.

C'est la rivière de l'Aiguebrun traversant le massif du nord au sud qui sépare le Petit Luberon du Grand Luberon²¹. Celle-ci a creusé une combe que l'on nomme la combe de Lourmarin.

Le Grand Luberon, où culmine le Mourre Nègre (1 125 mètres), est la partie principale du massif tant en taille qu'en longueur et largeur. Il est situé à l'est de la combe de Lourmarin, au sud de la sous-préfecture de Vaucluse Apt et des monts de Vaucluse, à l'ouest et au nord du lit de la Durance qui longe tout le massif d'est en ouest en partant de Manosque, descendant jusqu'à Pertuis et remontant jusqu'à Cavaillon.

Le Petit Luberon, quant à lui, correspond au triangle Cavaillon, Apt, Lourmarin, au sud de la vallée du Calavon qui le sépare des monts de Vaucluse. Ce triangle, situé dans la partie du massif à l'ouest de la combe de Lourmarin, commence à une hauteur de 110 mètres et culmine à une hauteur de 727 mètres.

Hydrographie

Le Calavon, dont la vallée se situe au nord du Petit Luberon, borde aussi une partie du Grand Luberon alors que la Durance contourne le massif par le sud.

L'Aigue Brun traverse le massif du nord au sud, de la commune de Sivergues vers celle de Lourmarin.

Sources

Un réseau de fissures et de galeries s'est creusé dans la roche calcaire du Petit Luberon (ainsi qu'une petite partie du Grand Luberon) sous l'action des eaux de pluie et d'infiltration (on parle d'un système karstique). L'eau qui y circule alimente des sources, permanentes ou temporaires, en piémont du massif. Le massif est en relations hydrogéologiques avec l'aquifère de Vaucluse. De nombreux petits cours d'eau y prennent naissance puis se jettent ensuite les uns dans les autres pour tous finir dans le bassin collecteur de la Durance : les principaux ruisseaux sont l'Aigue Brun (Lourmarin), le Réal (Ménerbes), le Valadas (Oppède), le Boulon et l'Escalon (Robion), le Régalon (Mérindol), le Renard (Cabrières-d'Aigues) et le Laval (Cucuron).

Galeries drainantes

Importants réseaux de galeries drainantes à Cabrières-d'Avignon, Lauris et à Gordes au lieu-dit « le vallon ». Le Luberon compte des puits horizontaux datant de l'époque romaine appelés aussi « mines ».

Retenues et lac artificiels

L'étang de la Bonde, au pied du versant méridional, est, avec son diamètre d'environ 500 mètres, sa superficie de 30 hectares et sa profondeur de 2 à 5 mètres, le seul plan d'eau conséquent des environs du massif. Il est situé dans les communes de Cabrières-d'Aigues et La Motte-d'Aigues. En amont de cette dernière, les torrents de Pissay et du Pas de l'Oulle se rejoignent et leur cours, détourné du ruisseau de l'Ourgouse, alimentent l'étang depuis le XV^e siècle. L'aqueduc qui l'approvisionne a été construit par Fouquet d'Agoult afin de constituer une réserve d'eau pour le château de La Tour-d'Aigues qui est désormais gérée par la société du canal de Provence. L'eau, non potable, sert pour l'irrigation, et il est possible d'y pratiquer la baignade, la planche à voile et la pêche.

Géologie

Petit Luberon

Anticlinal (pli dont le cœur est occupé par les couches géologiques les plus anciennes et présentant une convexité orientée vers le haut) déversé vers le sud, le Petit Luberon possède un plateau sommital formé d'épais calcaires urgoniens (terrains du secondaire, crétacé inférieur). Sur le Petit Luberon, plusieurs carrières, comme

celles d'Oppède ou des Taillades, recèlent ou ont recelé des blocs d'un calcaire blanc et pur. La plaine qui l'entoure est principalement d'origine tertiaire (molasses calcaires et safres du Miocène) surtout au nord du massif et du Quaternaire (dépôts fluviatiles, colluvions et éboulis) dès que l'on se rapproche du cours du Calavon ou de celui de la Durance.

Il est constitué d'une zone très large de calcaires marneux coupés par des bancs de calcaire plus durs (Néocomien) formant de grandes falaises. Sur le versant nord, c'est le Barrémien qui occupe la plus grande surface. Le principal sommet du Petit Luberon est le Mourre de Cairas (726 m, sur un vaste replat sommital appelé « Hautes Plaines ». Un refuge est accessible au *Trou du Rat*.

Faune et flore

Faune

Tout comme pour la flore, le secteur géographique couvert par le massif jouit d'une grande richesse sur le plan de la faune : 17 000 espèces et sous-espèces pour l'entomofaune avec à peu près de 2 300 espèces de lépidoptères, soit près de 40 % des espèces vivant en France, 341 espèces et sous-espèces pour la faune vertébrée, 135 espèces d'oiseaux et 21 espèces de chauves-souris soit 70 % des espèces présentes en France. Cela correspond plus ou moins à 30 % de la flore et 50 % de l'avifaune de l'Hexagone. Tout ceci explique pourquoi le nombre des espèces rares ou menacées y est très important et pourquoi on considère ce territoire comme l'un des sites d'intérêt national et européen.

Versant sud

Depuis la Durance, on aperçoit de hautes falaises qui constituent un milieu très hostile où seules les espèces les plus rustiques peuvent vivre :

- des insectes (sauterelle, mante religieuse, cigale), des arthropodes, comme la grande scolopendre et le grand scorpion jaune, tous deux très venimeux, des reptiles tels que la vipère aspic, venimeuse mais qui fuit au moindre bruit, la couleuvre à échelons, la couleuvre de Montpellier, le seps, le lézard ocellé, le plus grand lézard d'Europe, pouvant atteindre 90 cm de long ;
- des oiseaux, rapaces diurnes d'une part, comme le circaète Jean-le-Blanc, le plus grand des rapaces du Luberon, le vautour percnoptère, le faucon, la buse et l'aigle de Bonelli (toutes espèces menacées), ou nocturnes d'autre part, comme le grand-duc, le moyen-duc, le petit-duc, la hulotte. En 1992 et de 2001 à 2006, le Petit Luberon, dans la commune de Cheval-Blanc, compte le seul couple d'aigles de Bonelli de Vaucluse et l'un des quinze seuls de la région provençale : c'est pourquoi celui-ci fait l'objet d'un plan de gestion et de protection particulier. Les responsables espèrent à terme un repeuplement ;
- des mammifères comme le sanglier, le blaireau en voie d'extinction, ainsi que le renard roux, l'écureuil, des rongeurs dont le plus petit mammifère du monde, le pachyure étrusque. Le castor a survécu dans la Durance. Toutes les colonies de castors existant en France sont issues de celles ayant survécu dans la région.